

Le Sabotier et la fille du roi.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.219

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1167

Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Les pouvoirs magiques d'un fils de sabotier... "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Un pauvre sabotier à l'entrée d'un village, vit un jour s'arrêter devant sa porte un homme déguenillé, pâle et maigre, qui avait des souliers si usés qu'on voyait ses pieds à travers.



En ce temps-là, le roi du pays, qui était très-gourmand, avec un superbe geste de dindon, bien sa fille à celui qui lui apporterait un panier de pêches.



Je ne veux pas être sabotier, s'écria la princesse, avec un superbe geste de dindon. Le petit sabotier tout décontenancé roulait son bonnet dans ses mains.



Le roi fut bien pensif, mais comme il ne voulait pas donner sa fille, il trouva un autre expédient. Tu vas aller dans la forêt, dit-il au jeune garçon, et si dans un jour tu m'apportes la moitié des arbres, tu auras ma fille.



C'est fort bien, dit le roi, tu es un excellent bêcheur; mais où sont les poissons, je ne les vois pas; un étang sans poissons est chose inutile. Tu n'auras ma fille que lorsque le vivier sera plein.

Le Sabotier et la Fille du Roi



Combien me vendriez-vous une paire de sabots? dit le pauvre diable. A vous, je ne les vendrai pas, répondit le sabotier, prenez-les, je vous les donne.



Le sabotier, à qui l'on rapporta le souhait du roi, envoya son fils au palais avec un panier plein des plus belles pêches du pays.



Écoute, dit le roi, tu vois ces douze petits lapins blancs: pour avoir ma fille, il faut que tu les ailles faire paître au bois et que tu me les ramènes ce soir.



Le petit sabotier s'en fut dans la forêt et il appela encore sa marraine. Celle-ci lui donna une hachette avec laquelle il n'avait qu'à toucher un arbre pour qu'il tombât à terre. — Il eut bientôt fini sa tâche.



La marraine vint encore au secours de son fillet. Elle lui donna une baguette d'or. A chaque coup qu'il frappait dans l'eau apparaissaient des carpes, des brochets, des tanches, etc.



Le pauvre se montra très touché du cadeau. Cette générosité, dit-il, mérite récompense. Prenez ce noyau de pêche et plantez-le; l'arbre vous donnera des fruits en toute saison.



Quand le roi les vit, il s'étonna fort, mais quand il les eut mangées, il ne songea plus qu'aux moyens de ne pas tenir sa promesse.



Le petit sabotier vit bien qu'on se moquait de lui, mais il avait une marraine fine, et il accepta. Aussitôt qu'il fut au bois et qu'il eut mis ses lapins à terre, ceux-ci s'enfuirent à belles jambes.



Quand le roi vit la place vide et nette! ce n'est pas tout, dit-il, il faut me creuser là un bel étang. Je te donne un jour: nous verrons si tu es aussi habile à manier la bêche que la hache.



Quand l'étang fourmilla de poissons à ne plus voir le fond, le petit sabotier alla chercher le roi qui vit bien que ce garçon était sorcier, et il lui dit: cette fois, prends ma fille.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1167



Le sabotier planta le noyau, et l'année suivante quand l'arbre fut poussé, en plein hiver, il donna les plus belles pêches du monde.



Que sais-tu faire? dit-il au jeune garçon qui demandait sa récompense, la fille du roi? Dame! je sais faire des sabots, répondit le père.



Le petit sabotier appela sa marraine: celle-ci parut. Elle lui fit cadeau d'un sifflet d'argent. Il n'avait qu'à siffler et tous les lapins accouraient. Il revint le soir auprès du roi, ramenant son troupeau.



Aussitôt que le roi fut parti, le petit sabotier appela sa marraine qui lui donna une bêche. La bêche enlevait quatre brochettes de terre à chaque coup. Aussi le vivier fut bientôt creusé.



Mais le petit sabotier répliqua sèchement: gardez-la! j'en trouverai bien d'autres, et d'un coup de sa baguette, il fit disparaître le vivier et les poissons.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS